

# Théâtre du Rond-Point



## Ô Carmen

Opéra clownesque

reprise

de  
**Olivier Martin-Salvan**  
**Anne Reulet-Simon, Nicolas Vial**

composition originale  
**Aurélien Richard**

---

Petit lexique pédagogique

Ô *Carmen* est un spectacle qui raconte les répétitions de l'opéra *Carmen*, depuis les auditions des chanteurs jusqu'à la première représentation.

Pour faciliter votre compréhension du spectacle, voici quelques données utiles sur le monde de l'opéra et sur *Carmen* :

## Que désigne-t-on par le mot opéra ?

Quand on dit « l'opéra », on peut parler de trois choses différentes :

**Du genre artistique** d'art scénique qu'on appelle aussi art lyrique. Par exemple, *La flûte enchantée* de Mozart, *Carmen* de Georges Bizet, *Le Barbier de Séville* de Rossini, *Faust* de Gounod font partie du genre de l'opéra (ou de l'art lyrique), *Les fourberies de Scapin* de Molière, *Hamlet* de Shakespeare, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais font partie du genre du théâtre (ou de l'art dramatique). Il y a bien sûr d'autres genres d'arts scéniques que l'opéra et le théâtre (la comédie musicale par exemple...)

**D'une œuvre** en particulier. Quand on parle du théâtre, on dit par exemple : *Les fourberies de Scapin* est une pièce de théâtre de Molière, alors que quand on parle d'opéra on ne dit pas : *Carmen* est une pièce d'opéra de Georges Bizet mais directement : *Carmen* est un opéra de Georges Bizet. Un opéra se compose du livret (c'est-à-dire l'histoire avec le texte des chants ou des passages parlés) et de la partition (c'est-à-dire la musique pour l'orchestre et les airs des chanteurs)

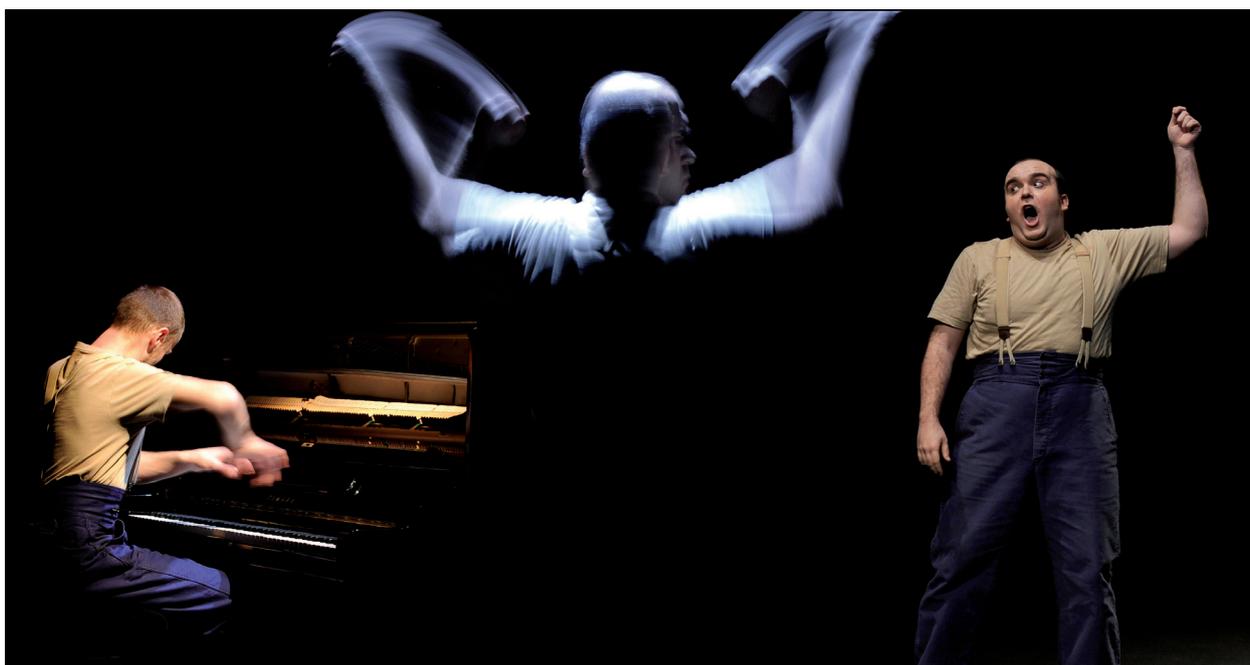
**Du lieu** où se déroulent les représentations d'un opéra, par exemple l'opéra Bastille à Paris.

## Création d'un opéra

Dans le vocabulaire du spectacle vivant, dont l'opéra fait partie, on peut parler de création d'un spectacle quand il s'agit en fait d'une nouvelle mise en scène d'une œuvre (c'est-à-dire, pour un opéra, avec un nouveau metteur en scène, un nouveau décor, un nouveau chef d'orchestre, etc.). Parfois il s'agit aussi d'une œuvre nouvelle, mais la plupart du temps, dans l'opéra, il s'agit d'une œuvre ancienne.

*Carmen* a été créé pour la première fois le 3 mars 1875 à l'Opéra-comique de Paris, mais chaque année il y a des dizaines de mises en scène différentes de *Carmen* dans le monde entier. Chacune de ces nouvelles créations a lieu dans un opéra différent, où les artistes vont d'abord répéter le spectacle pendant un certain temps (un mois en moyenne), puis donner les premières représentations. Il y a plusieurs étapes préalables aux répétitions d'un opéra, parmi les plus importantes : les auditions (où l'on choisit, parmi plusieurs personnes, les chanteurs qui vont interpréter les rôles) et la création du décor et des costumes.

C'est des différentes étapes d'une de ces créations dont parle Ô *Carmen*.



# Les différents métiers

Réaliser un opéra demande à faire appel à des tas de compétences et de talents différents.

Voici une liste qui regroupe à la fois les métiers les plus essentiels, et ceux que l'on trouve dans *Ô Carmen* (la plupart sont au masculin mais ces métiers sont tous accessibles aux femmes, ou réciproquement, on a choisi de se référer à *Ô Carmen* pour le genre !)

**Le directeur de l'opéra :** C'est lui qui dirige le lieu (par exemple, l'opéra Bastille à Paris). Dans *Ô Carmen*, vous le verrez très peu, mais c'est un personnage très important car c'est lui qui décide de la programmation, c'est-à-dire des opéras qui vont avoir lieu dans sa salle. Il peut bien sûr programmer des opéras déjà créés ailleurs, mais aussi décider de la création d'un opéra dans son lieu, c'est alors lui qui choisit le metteur en scène et le chef d'orchestre. Il assiste aux auditions et c'est souvent à lui qui revient la décision finale dans le choix des chanteurs.

**Le metteur en scène :** C'est lui qui décide de l'univers dans lequel va se dérouler l'œuvre. Par exemple il pourra décider de montrer le personnage de Carmen de manière classique en respectant l'œuvre à la lettre : une gitane espagnole sensuelle et dangereuse... ou au contraire de manière très personnelle et moderne : une habitante des cités d'une banlieue d'une grande ville moderne et qui n'a peur de rien. Il peut donc donner libre cours à son imagination dans le but de donner au public ce qu'il ressent, ce qu'il pense de l'opéra. Au-delà de cet aspect, c'est lui qui dirige toute l'équipe artistique en ce qui concerne l'aspect visuel de l'opéra, il décide donc des mouvements des chanteurs, de la place des objets, etc.

**Le chef d'orchestre :** C'est lui qui dirige bien sûr l'orchestre mais aussi les chanteurs, et comme le metteur en scène avec l'histoire, il choisit d'interpréter la musique avec ce qu'il a envie de faire ressentir au public.

Le chef d'orchestre et le metteur en scène sont donc aussi importants l'un que l'autre dans l'interprétation qu'ils veulent donner à l'œuvre, et vous verrez dans *Ô Carmen* qu'ils ne sont pas toujours d'accord...

**Le scénographe :** C'est le décorateur (qui fabrique donc le décor du spectacle), il a lui aussi une part importante dans les choix artistiques même si ces choix doivent être validés par le metteur en scène. Dans *Ô Carmen*, il s'agit d'un cas particulier, qui se produit parfois, puisque le metteur en scène et le scénographe sont la même personne.

**L'éclairagiste :** C'est lui qui conçoit les éclairages du spectacle.

**Le costumier :** C'est celui qui crée les costumes, pour la fabrication il travaille dans l'atelier costume et a sous ses ordres plusieurs couturiers ou couturières.

**La chef habilleuse :** C'est elle qui gère les costumes (elle aide les chanteurs à s'habiller, répare les costumes déchirés, les lave, les range etc.), elle se fait assister par plusieurs habilleuses, car à l'opéra il y a énormément de costumes.

**La maquilleuse :** Elle crée les maquillages, qui dans certains opéras peuvent être très importants, et maquille les chanteurs (aidées par d'autres maquilleuses).

**Les chanteurs :** Ce sont évidemment les interprètes principaux de l'opéra. Ils sont à la fois musiciens, puisqu'ils chantent la partition, et acteurs, puisqu'ils jouent les rôles. Dans l'art lyrique, on distingue plusieurs registres de voix, les principaux sont, pour les femmes : sopranos (les voix les plus aiguës) et mezzos (voix plus graves) et pour les hommes : ténor (voix aiguës), baryton (voix graves et médium) et basse (voix graves).

Dans *Carmen*, la chanteuse qui interprète le rôle de Michaëla est une soprano, celle qui interprète Carmen est une mezzo, Le chanteur qui fait Don José est un ténor, et Escamillo (le toréador) est un baryton. Il y a aussi une basse, le lieutenant Zuniga, mais vous ne verrez pas vraiment ce personnage dans *Ô Carmen*.

Olivier Martin-Salvan interprète toutes les voix dans *Ô Carmen* mais sa voix naturelle est celle d'un ténor.

**Les chœurs (ou choristes) :** Ce sont eux qui interprètent les chants d'ensemble. Il y a de nombreux chœurs dans *Carmen* (par exemple, le chœur des ouvrières, celui des soldats...). Une particularité notoire de *Carmen* est qu'il y a un chœur d'enfants.

**L'orchestre :** Dirigé par le chef d'orchestre, l'orchestre est composé des instrumentistes de quatre familles d'instruments (cordes, bois, cuivres et percussions). Lors de la représentation l'orchestre joue dans la fosse d'orchestre, qui est une fosse située entre le public et la scène.



© Brigitte Enguérand

**Le chef de chant:** Pendant les répétitions, il est chargé de faire travailler aux chanteurs leur voix et leur partition. Il les guide et les conseille tout en les accompagnant au piano.

Vous ne verrez pas de chef de chant dans *Ô Carmen*, mais le pianiste du spectacle, Aurélien Richard a longtemps exercé cette profession à l'Opéra de Paris.

**Les assistants:** Le metteur en scène et le chef d'orchestre disposent chacun d'un ou même de plusieurs assistants. Ces assistants sont là pour gérer les emplois du temps (les plannings), donner leur avis artistique, faire circuler les informations, etc.

**Les techniciens:** Ils sont nombreux et il y a en fait des tas de noms de métiers différents (par exemple : régisseur, machiniste, électricien, cintrier, accessoiriste, poursuiteur etc.). Dans un opéra, ils s'occupent soit de la lumière (installation des projecteurs pendant les répétitions, manipulation des différents effets de lumière pendant la représentation), le technicien en chef pour la lumière est le régisseur lumière, soit du décor (construction pendant les répétitions et manipulations pendant la représentation), le technicien en chef en ce cas est le régisseur plateau

**La Production (ou La Prod') :** On ne peut pas créer d'opéra sans argent ! Les personnes qui travaillent à la production cherchent les financements nécessaires à la création, et ensuite ils gèrent le budget des dépenses. Ainsi, par exemple, le scénographe ou le costumier doivent demander une autorisation à la production s'ils veulent faire de nouveaux achats, ou encore avant d'embaucher un chanteur, le directeur, le chef d'orchestre, ou le metteur en scène doivent vérifier auprès de la production que son salaire n'est pas trop élevé (plus il est connu plus il coûte cher bien sûr). Il faut savoir que créer un opéra coûte très cher : dans les opéras renommés, comme l'Opéra de Paris, ça se chiffre en millions d'euros !

**Le personnel de l'opéra :** Au-delà du travail sur le spectacle à proprement parler, un opéra à besoin de beaucoup de personnel, pour l'administration, l'accueil du public, la billetterie, la publicité, le ménage etc.



© Brigitte Enguérand

## Résumé de l'opéra *Carmen*

Pour voir *Ô Carmen*, il n'est pas nécessaire de connaître *Carmen*, mais voici tout de même un résumé de l'histoire, avec les personnages :

**Carmen**, une bohémienne et une cigarière, libre, dangereuse et séductrice. C'est l'un des rôles les plus fascinants du répertoire de l'opéra par la richesse de la personnalité et l'étendue des interventions musicales.

**Don José**, un brigadier, c'est le personnage principal de l'histoire qui va tomber amoureux de Carmen et qui finira par la tuer.

**Michaëla**, jeune Navarraise, fiancée à Don José. Personnage destiné à faire contraste à Carmen, c'est une jeune fille sage (il n'existe pas dans l'œuvre originale de Prosper Mérimée).

**Escamillo**, un torero célèbre, qui séduira Carmen.

Au-delà de ces 4 personnages principaux, qui sont de plus les seuls dont on parle dans *Ô Carmen*, il y a d'autres personnages : **Frasquita**, une bohémienne, **Mercédès**, une bohémienne, **Le Dancaïre**, un contrebandier, **Le Remendado**, un contrebandier, **Zuniga**, un lieutenant, **Moralès**, un brigadier, **Lillas Pastia**, patron de la taverne (rôle parlé), un guide (rôle parlé).

### Acte I

L'action se déroule à Séville aux environs de 1820.

Une jeune fille de Navarre, Michaëla, recherche le brigadier Don José. Les soldats lui disent qu'il arrivera avec la relève de la garde. La fanfare qui annonce la Garde montante (et descendante) retentit à la trompette et aux fifres (flûtes piccolos), auxquels se joignent les voix aiguës des enfants.

Une cloche sonne, c'est la sortie des cigarières de la manufacture de Séville. La plus connue et la plus belle d'entre elles apparaît, elle est entourée de soupirants, c'est Carmen (jeune et jolie gitane employée à la manufacture).

compositeur : **Georges Bizet**  
livret adapté d'une nouvelle de Prosper Mérimée qui s'appelle aussi *Carmen*

date : **1875**

lieu et période de l'action : **Espagne**, à Séville et dans les environs au début du XIXe siècle

durée : **2h40 environ**

Elle jette au brigadier Don José, une fleur qu'elle a mordue... « Si je t'aime, prends garde à toi !!! » Puis elle interprète la célèbre Habanera : « L'amour est enfant de Bohème ».

Don José semble indifférent à la danse de Carmen, celle-ci lui lance la fleur qu'elle porte au corsage. Resté seul, Don José contemple la fleur.

Sur ces entrefaites arrive Michaëla qui vient lui apporter une lettre de sa mère. Ils chantent un tendre duo qui libère momentanément Don José du charme de Carmen.

Soudain un grand tapage se fait entendre dans la manufacture : Carmen a blessé au couteau une de ses rivales. Arrêtée par la garde, elle est interrogée par Zuniga qu'elle nargue. Menacée d'être emprisonnée par Don José, elle tente de le séduire, en lui disant qu'il l'aime et qu'il la rejoindra chez Lillas Pastia pour danser la Séguedille : « Près des remparts de Séville, chez mon ami Lillas Pastia, j'irai danser la Seguedille et boire du Manzanilla, j'irai chez mon ami Lillas Pastia. »

Troublé, Don José dénoue les liens de Carmen, qui n'a plus qu'à s'enfuir.

## Acte II

Le deuxième acte s'ouvre sur le thème des Dragons d'Alcala, enchaîné avec une danse bohème, une séguedille endiablée, avec ses compagnes Frasquita et Mercédès, devant les soldats, Carmen est à la taverne de Lillas Pastia, considérée par les soldats comme un repaire de contrebandiers.

Le célèbre, prétentieux et brillant toréador, Escamillo, est annoncé. Son arrivée est acclamée par tous. Carmen est séduite par ce héros.

Carmen est sous le charme... Mais la taverne est le repère de contrebandiers, qui proposent à Carmen de participer à une opération et sont d'accord pour accepter Don José qui doit la rejoindre ce soir. Don José vient au rendez-vous et se laisse envoûter par la bohémienne (En fait : Carmen se moque de lui et le compromet, profitant de sa déclaration d'amour).

Soudain, les trompettes sonnent, Don José doit retourner à la caserne. La sonnerie des clairons se superpose au thème de la danse de Carmen. Le ton monte, et Don José chante : « la fleur que tu m'avais jetée », tendre romance qui traduit son état d'âme : il est partagé entre son amour et son honneur de soldat. Survient Zuniga qui lui ordonne de rentrer à la caserne. Humilié, Don José se bat avec son lieutenant qui est rapidement réduit à l'impuissance par les contrebandiers. Le choix de Don José est irréversible.

## Acte III/Premier tableau

L'acte III s'ouvre sur le campement des contrebandiers dans la montagne. Don José, rongé par le remords, sent que Carmen lui échappe ; il devient jaloux, se dispute avec Carmen et même la menace de mort. Frasquita et Mercédès se tirent les cartes qui leur promettent argent et amour, Carmen essaie les tarots qui prédisent la mort pour elle et la mort pour lui.

Les contrebandiers partent et laissent Don José en sentinelle. Michaëla, qui est à sa recherche arrive à proximité. C'est dans ce contexte que réapparaît Escamillo (le toréador), venu voir Carmen. Un coup de feu éclate : Don José a failli tuer Escamillo. Les deux hommes s'affrontent au couteau (« A coups de navajas ! »). Don José a le dessus, quand Carmen survient et sauve Escamillo qui l'invite aux arènes de Séville, où il doit se produire. Arrive Michaëla ; après une scène pathétique et violente avec Carmen, Don José, le cœur déchiré, décide de la suivre. Il s'en va auprès de sa mère souffrante mais promet à Carmen qu'ils se reverront.

## Acte III/Second tableau

Nous sommes transportés sur la place des Arènes de Séville. Carmen apparaît rayonnante d'amour au bras d'Escamillo (le toréador).

Frasquita et Mercédès la préviennent que Don José cherche à la voir. Carmen accepte de le rencontrer.

Don José supplie Carmen de reprendre leur vie commune, la bohémienne refuse.

Peu à peu son désespoir se transforme en colère. Dans les arènes, on acclame le toréador Escamillo. Devant l'inflexibilité de Carmen, Don José, désespéré, la poignarde.



## Les airs de *Carmen* dans *Ô Carmen*

Voici la liste des airs qui sont chantés dans *Ô Carmen* (à part le premier, il s'agit à chaque fois d'extraits) :

La fleur que tu m'avais jetée (Acte II)

La garde montante (chœur des enfants, Acte I)

La cloche a sonné (Acte I)

La Habanera (L'amour est enfant de bohème..., Acte I)

Près des remparts de Séville (Acte I)

Les tringles des sistres tintaient... (Acte II)

L'air du toréador (Acte II)

Le duo final Don José/Carmen (Acte III 2e tableau)

Et une seconde liste avec des airs qui sont simplement « évoqués » :

Le Duo Michaëla/Don José « Parle moi de ma mère » (avec notamment pour Michaëla, la partie où elle chante : « J'apporte de sa part, fidèle messagère, une lettre... », Acte I)

Les tarots (« Carreaux, Piques, La Mort ! », Acte III 1er tableau)

Les castagnettes (Acte II)

Le combat Escamillo/Don José « A coups de Navaja ! » (Acte III, 1er tableau)

Le retour du lieutenant Zuniga dans la taverne « J'ouvre moi-même et j'entre ! » (Acte II)

## Le style du spectacle *Ô Carmen*

Je pense qu'un spectacle est fait pour être découvert directement, et qu'il ne faut pas trop en parler avant... ceci dit, voici quand même quelques petits mots sur notre travail :

*Ô Carmen* porte comme sous-titre *Opéra clownesque* et, comme vous le verrez, nous sommes loin de l'hommage respectueux à l'opéra !

Nous avons utilisé toutes les anecdotes et les excès que nous avons pu répertorier sur le monde (pas toujours merveilleux) de l'opéra, pour bâtir ce spectacle.

À partir de là, les répétitions se sont faites à partir d'improvisations. On a écrit le texte en retranscrivant ces improvisations. On ne peut pas d'ailleurs parler de texte comme on le ferait avec une pièce de Molière : il s'agit avant tout d'un spectacle visuel, savant mélange de mime, de jeu clownesque et bien sûr... de musique.



Anne Reulet-Simon  
co-écriture  
et dramaturgie



Olivier Martin-Salvan  
co-écriture  
et interprétation



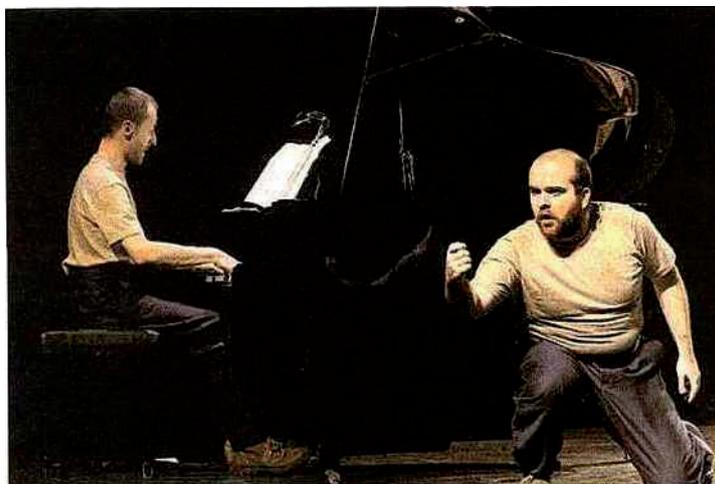
Nicolas Vial  
co-écriture  
et mise en scène



Aurélien Richard  
composition originale  
et piano

Ce qu'en dit la presse...

FIGARO **scope**



Pacôme Poirier/CIT'en scène

♥♥♥ **Ô Carmen.** L'histoire pourrait être celle d'un jeune ténor qui passe une audition pour chanter dans *Carmen*. Mais finalement, il va chanter **tout** *Carmen*. Toutes les voix, tous les rôles. C'est un Fregoli que l'on connaît très bien pour son goût des textes proliférants de Novarina qui prête son talent à cette performance. Olivier Martin-Salvan est épatant. Au piano, Aurélien Richard l'accompagne, amusé. Un travail mis au point avec Anne Reulet-Simon et Nicolas Vial qui signe une mise en scène cocasse. Tout cela n'est pas sérieux, mais quel exploit!

A. H.

**Théâtre du Rond-Point** à 18 h 30 du mardi au samedi. Durée : 1 h 15. Jusqu'au 28 février. Tél. : 01 44 95 98 21.

Télérama  
**Sortir**

#### Ô CARMEN

D'Anne Reulet-Simon, Olivier Martin Salvan et Nicolas Vial, mise en scène de Nicolas Vial. Durée : 1h20.

Jusqu'au 28 fev 18h30 (du mar au sam ), Théâtre du Rond-Point, 2 bis, av Franklin-Roosevelt, 8<sup>e</sup>, 01-44-95-98-21 (10-28 €)

**III** Fou d'opéra, le héros de "O Carmen" vient d'être choisi pour incarner Don José enfin, sa doublure. Mais la réalité sera-t-elle à la hauteur de ses rêves ? Avec la complicité du pianiste Aurélien Richard, le comédien chanteur-clown Olivier Martin-Salvan incarne à lui seul tous les personnages artistes lyriques, metteur en scène, chef d'orchestre, costumier. Chacun avec ses caprices, sa folie, son ego ou ses contradictions. Une performance d'acteur ou virtuosité rime avec humour.

## Le Journal du Dimanche

### O Carmen

★★★

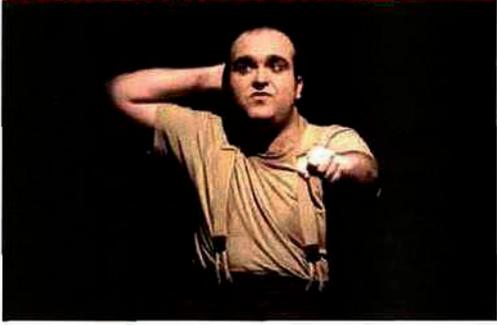
Théâtre du **Rond-Point** 2 bis, av. Franklin-Roosevelt, 8<sup>e</sup>. Tél.: 01 44 95 98 21. Jusqu'au 28 février.

■ Il s'appelle Olivier Martin-Salvan et à lui seul (accompagné au piano par Aurélien Richard), il interprète l'opéra de Bizet. Le crâne assez dégarni, la silhouette plutôt ronde, son physique n'évoque rien la belle cigarière aux longs cheveux noirs. En pantalon bleu de travail tenu par des bretelles, il se présente à une audition, est engagé comme doublure de Don José... Dans la lignée de Philippe Caubère, ce mime et chanteur interprète tous ceux qui préparent et font le spectacle, passe du quotidien trivial aux feux de la rampe, des coulisses à la scène, drôle et épatant.



A.C. Olivier Martin-Salvan.

## LE COUP DE CŒUR DE 20 MINUTES



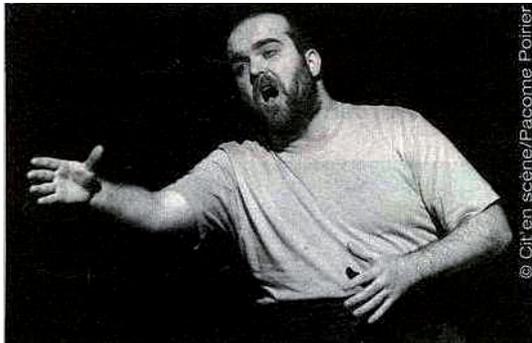
### OPERA CLOWNESQUE Ô CARMEN

C'est la plus belle surprise de ce début d'année. Un spectacle réjouissant, qui pourra plaire aux petits et aux grands. Le comédien Olivier Martin-Salvan ne se contente pas de jouer une tripotée de rôles, il chante également avec un vrai talent. Seul en scène, accompagné d'un pianiste, il invite le spectateur dans les arcanes burlesques de la préparation d'un opéra. De la timide doublure de Don José au chef d'orchestre perfectionniste, *Carmen* ne nous aura jamais autant fait rire.

28 €, TR : 10-24 €. 18 h 30 de mar. à sam. au **Théâtre du Rond-Point**, 2 bis, avenue Franklin-Roosevelt, 8<sup>e</sup>. M° Franklin-D.-Roosevelt. 01 44 95 98 21.



Paris Ile-de-France  
**pariscope**



© Cité en scène/Pacome Poirier

**Avec Olivier Martin-Salvan, nous entrons dans une histoire grouillante de gens** dans laquelle il interprète, avec la précision d'un artisan, tous les personnages. Ce spectacle qu'il a coécrit avec Anne Reulet-Simon et Nicolas Vial également metteur en scène, raconte les étapes de la création d'un opéra, en l'occurrence « *Carmen* ». Nous voilà pris dans une spirale délirante, où l'on croise des chanteurs et chanteuses à l'ego plus ou moins fort, un metteur en scène extravagant, un chef d'orchestre intransigeant, des chœurs indisciplinés, des musiciens, des techniciens, des costumiers, une habilleuse, un prof de chant, une standardiste et même un chat. Accompagné au piano par Aurélien Richard, également chef de chant, Olivier Martin-Salvan est tour à tour baryton, soprano, chœur d'enfants. Jamais nous ne perdons le fil identifiant chaque protagoniste. Il maîtrise l'art du burlesque de la pantomime, du chant. Il s'est nourri des bases de la commedia dell'arte, mais également de ce style de narration scénique qu'a développé Philippe Caubère. C'est drôle, fin et intelligent.

## Les Echos

Il se passe toujours quelque chose au Théâtre du **Rond-Point** : en ce moment, c'est un spectacle « lyrique » qui défraie la chronique : « **Ô Carmen** », un opéra clownesque pour un comédien-chanteur Olivier Martin-Salvan et un pianiste, Aurélien Richard, conçu par les deux interprètes, le metteur en scène Nicolas Vial et la dramaturge Anne Reulet-Simon. En 1 h 30, le public hilare et médusé assiste à l'audition, puis à la répétition de l'opéra de Bizet. Aurélien Richard est tout l'orchestre ; Olivier Martin-Salvan, toute la troupe, de la doublure du ténor à Carmen (l'héroïne), de Carmen (la femme de ménage) à la standardiste en passant par l'atelier de couture clandestin. Olivier Martin-Salvan joue, mime et chante avec une virtuosité et une énergie comique irrésistibles. Nicolas Richard rythme avec un touché féroce et joyeux cet opéra-« bouffe » et le public pouffe (dernière le 27).